

Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Reseñas de libros y CD roms, 2009

Moira Cristiá

Mythiques Amériques. Voyage avec les photographies de Dominique Darbois, Catalogue d'exposition, 27 juin au 11 novembre 2008, Epinal, Le musée de l'image, 2008, 304 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Referencia electrónica

Moira Cristiá, « *Mythiques Amériques. Voyage avec les photographies de Dominique Darbois, Catalogue d'exposition, 27 juin au 11 novembre 2008, Epinal, Le musée de l'image, 2008, 304 p.* », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 29 mai 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index56169.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index56169.html>

Document généré automatiquement le 04 octobre 2009.

© Tous droits réservés

Moira Cristiá

Mythiques Amériques. Voyage avec les photographies de Dominique Darbois, Catalogue d'exposition, 27 juin au 11 novembre 2008, Epinal, Le musée de l'image, 2008, 304 p.

- 1 A première vue, les dessins animés et les caricatures sont des illustrations qui simplifient la réalité. En regardant de plus près, on découvre que leurs lignes transmettent souvent des messages politiques et idéologiques significatifs en utilisant l'humour pour les faire passer. D'ailleurs, ils reflètent, sous forme de stéréotypes et de lieux communs, un imaginaire social tout en nous informant sur la société qui les a conçus. C'est-à-dire que les lectures d'autrui donnent aussi des pistes sur les lecteurs eux mêmes. Non seulement les images illustrées sont des sources pour ce type d'information, mais elles peuvent aussi avoir un corrélat dans les textes –notamment dans la littérature- et même dans la photographie. En plus d'être enregistrement du réel, cette dernière peut être également une œuvre d'art et une interprétation du monde. C'est dans cette optique que le catalogue « Mythiques Amériques... » évoque les représentations plus étendues en Europe des peuples des Amériques en essayant de retracer leurs origines.
- 2 L'exposition organisée de juin à novembre 2008 au Musée de l'Image à Epinal a été l'occasion de rassembler des matériaux divers et d'élaborer un ouvrage qui les met en valeur. Depuis son ouverture en 2003, ce musée interroge les images populaires qui constituent ses fonds, qui dialoguent ici avec des collections d'autres institutions. Après une introduction concise, le catalogue se trouve structuré selon des divisions géographiques (la Guyane, le Mexique, le Wyoming, le Nunavut) avec des sous-parties thématiques. En ce qui concerne le contenu, probablement en raison du parcours de la photographe Dominique Darbois, les régions abordées restent surtout restreintes à l'Amérique du Nord. D'où la déception de certains lecteurs qui, séduits par le titre, pensent trouver également des informations sur l'Amérique du Sud, limitée à la Guyane et à quelques commentaires sur l'Amazonie.
- 3 Dans l'excursion imaginaire proposée par le catalogue, l'invitée d'honneur est Dominique Darbois, une photographe née en 1925 et dont les principales créations datent des années 1950. C'est en 1949 qu'elle s'est rendue pour la première fois sur le continent américain afin de saisir des images pour sa collection de photographies d'enfants du monde. Dans cette exposition, ses œuvres ont servi de fil rouge pour introduire des images populaires issues des légendes et des croyances, des récits ethnographiques et littéraires, des extraits de journaux de voyage, de revues scientifiques, des films et des commentaires de spécialistes. Ces produits culturels révèlent comment les représentations du nouveau continent se sont transformées tout en gardant certains traits dans le temps. Le reflet de soi-même dans le regard dirigé vers l'autre témoigne également des siècles d'incompréhension entre des cultures différentes ainsi que des rapports d'inégalité. Dans ce processus, certaines photographies sont devenues le support d'une mémoire collective et des collections documentaires ont pris la valeur de patrimoine.
- 4 Intercalés parmi les matériaux historiques, les textes des auteurs invités, qui s'inspirent des images, nous font divaguer avec eux, sans suivre un sens précis ou au moins repérable, animés par la volonté de flâner dans ces terres de l'imaginaire collectif européen. De cette façon, des lieux communs et des fragments d'une mémoire visuelle se tissent dans les images où l'on reconnaît à la fois l'altérité et le soi-même. Les photographies de Darbois illustrent cette

démarche: elle introduit son appareil dans l'univers d'autrui par l'empathie, tout en cherchant évidemment des qualités esthétiques.

- 5 Afin de reconstruire l'Amérique imaginée ou rêvée en Europe, ce projet explore les images -dans leur sens le plus large- qui réfèrent à ce continent. A cet égard, les textes inclus cherchent à reconnaître les racines de ces représentations dans des traces documentaires et des témoignages singuliers. Ainsi, vu que la construction d'une image mentale est faite de transmission, d'expérience propre, de sensibilité et d'*a priori*, les mots et les images rassemblés ici servent à nous poser des questions sur les rapports entre l'imaginaire collectif et l'individuel. Ces objets culturels convoqués, porteurs d'un discours social et politique, nous amènent vers un itinéraire magique, marqué par le désir et les utopies. L'exotisme de l'inconnu se joint aux fantaisies de la terre promise et de l'éden sacré, en se projetant dans le papier sous des formes diverses.
- 6 Néanmoins, on découvre également des tournants péjoratifs, comme l'attribution de caractéristiques négatives à la région et à ses habitants, allant jusqu'à la définir comme un enfer. En particulier, l'ambiance hostile de la Guyane, où les maladies abondaient, a été décrite par les colons de cette façon. C'est suite à la fuite des colons que cet « enfer vert » est devenu un lieu de déportation politique et de travaux forcés. Par ailleurs, à l'époque de la conquête et de la colonisation, la population américaine était perçue comme des êtres inférieurs. Ainsi, dans les expositions d'indigènes qui avaient lieu au Jardin d'acclimatation à Paris au XIX siècle, la vie quotidienne « sauvage » était reconstruite dans de véritables mises en scène de la relation métropole-colonie. Les discours qui accompagnaient ces approches de « l'autre » reproduits dans le catalogue, nous renvoient nécessairement au concept d'« orientalisme » forgé par Edward Said (Said, Edward, *Orientalism*, New York, Vintage, 1979). C'était justement en s'appuyant sur une considération de l'autre comme un être d'une catégorie inférieure – parfois infantilisé ou animalisé- qu'on pouvait établir des relations de domination.
- 7 En somme, c'est dans le but de retrouver les racines des représentations européennes sur des régions éloignées et mythifiées du continent américain que le dixième catalogue du musée d'Epinal nous invite à confronter des objets, des images et des textes. Des réflexions sur les stéréotypes et les images préconçues se dégagent de ce parcours en permettant de construire un regard plus complexe de l'altérité. Le commentaire glissé dans les conclusions de l'ouvrage, qui souligne que les Européens ont souvent été les véritables sauvages de l'histoire, n'est pas désintéressé. Sans aucun doute, la reconnaissance du passé représente le premier pas pour complexifier la compréhension de ces images figées et renforcer le respect des altérités.

Para citar este artículo

Referencia electrónica

Moira Cristiá, « *Mythiques Amériques. Voyage avec les photographies de Dominique Darbois*, Catalogue d'exposition, 27 juin au 11 novembre 2008, Epinal, Le musée de l'image, 2008, 304 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 29 mai 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index56169.html>

Moira Cristiá

EHESS moicristia[at]hotmail.com

Licencia

© Tous droits réservés

Entradas del índice

Cronológico : XXe siècle, XIXe siècle

Geográfico : Amériques

Licence portant sur le document : © Tous droits réservés